

## Otto Dix ( 1891-1969)

*La Guerre* ; triptyque avec prédelle, 1929 à 1932, technique mixte sur bois , panneau central 204 x 204 cm, panneaux latéraux 204 x 102 cm chacun, 204 x 60 cm pour la prédelle, Musée de Dresde (Allemagne)



Triptyque : oeuvre en trois parties

Prédelle : C'est la partie inférieure du retable

Retable : Dans une église, tableau placé sur un autel et sur lequel sont représentés les épisodes de la vie du Christ et des saints. C'est à la Renaissance que le retable peint fait son apparition (il peut également être sculpté).

Otto Dix est un peintre allemand de la Nouvelle Objectivité, né près de Gera en 1891. Il meurt près de Constance, à Singen, en 1969. Le triptyque *La Guerre* a été peint entre 1929 et 1932. Le panneau central mesure 204 cm sur 204 cm, les panneaux latéraux 204 cm sur 102 cm chacun et 204 cm x 60 cm pour la prédelle.

### Paroles de soldats:

- **"Pluie, boue et sang"** : les récits des anciens poilus mettent souvent en avant ces trois éléments comme les souvenirs les plus marquants de cette période d'horreur.
- "Le tableau a été réalisé dix ans après la première guerre mondiale. J'avais, durant ces années, effectué de nombreuses études afin de réaliser ensuite un tableau traitant de cet événement. En 1928, je me suis senti prêt à aborder ce grand sujet dont l'exécution me préoccupa durant plusieurs années. A cette époque d'ailleurs, durant la République de Weimar, de nombreux livres prônaient à nouveau librement l'héroïsme et une conception du héros qui avaient été poussés à l'absurde dans les tranchées de la première guerre. Les gens commençaient à oublier déjà ce que la guerre avait apporté de souffrances atroces. C'est de cette situation-là qu'est né le triptyque." (Otto Dix)
- "J'ai bien étudié la guerre. Il faut la représenter d'une manière réaliste pour qu'elle soit comprise. L'artiste travaillera pour que les autres voient comment une chose pareille a existé. J'ai avant tout représenté les suites terrifiantes de la guerre. Je crois que personne d'autre n'a vu comme moi la réalité de cette guerre, les déchirements, les blessures, la douleur." (Otto Dix)

### Description:

- On y découvre tour à tour la montée au front, le champ de bataille (et la mort), le retour du front
- L'histoire racontée dans le tableau est un éternel recommencement : à gauche les soldats partent au front, au milieu, ils subissent l'horreur, à droite, blessés, ils viennent à l'arrière (ou rentrent blessés chez eux pour certains), se reposent, repartent au front avec des effectifs nouveaux, combattent à nouveau et se font en partie à nouveau décimer.. La prédelle (panneau situé tout en bas) peut indiquer le repos ou la mort. Mais dans tous les cas, le tableau dénonce l'éternel retour au front des soldats. On ne retrouve aucune ligne permettant de trouver le point de fuite, ce qui interdit toute impression de stabilité. Tout le tableau inspire donc le chaos.
- La troupe représentée sur le premier panneau s'étire hors-champs, elle peut donc regrouper des centaines d'hommes... seuls deux parviennent à s'en tirer.

## Analyse de l'oeuvre

Le triptyque n'a pas été composé sur commande mais fait partie de la démarche libératrice et dénonciatrice qu'effectue Otto Dix en transmettant ses souvenirs hérités de la Grande Guerre (quand on lui demanda pourquoi il avait réalisé « La Guerre », il répondit « Je voulais me débarrasser de tout ça ! »).

- Ce tableau est réalisé dix ans après la première guerre mondiale. L'expérience de la guerre a bouleversé l'artiste. Engagé volontaire au début du conflit, nationaliste, il découvre rapidement l'horreur de la guerre et la souffrance. Ainsi c'est avec un réalisme extrême qu'il représente des cadavres pourrissants, un squelette et un paysage dévasté. Tout cela illustre sa propre expérience traumatisante du conflit. Le but de cette oeuvre n'est pas de provoquer angoisse ou panique, mais « simplement transmettre la connaissance du caractère redoutable de la guerre, pour éveiller les forces destinées à la détourner ».
- Ce triptyque est présenté une seule fois dans une exposition à Berlin en 1938. Il est ensuite interdit par les autorités nazies.
- Le premier panneau représente des hommes de dos équipés de leur paquetage : ils sont en route pour le front. Dans cette position, ils ont pour but de représenter le spectateur et de l'inviter (pour ainsi dire...) à entrer dans l'atmosphère de la toile et à « vivre » le tableau, la Première Guerre mondiale. Cette situation implique davantage le spectateur qui peut se sentir plus concerné par des événements qu'il n'a pas vécus (ou s'il y a participé, il est possible qu'il parvienne à « exorciser ses démons » de cette manière).
- On discerne trois personnages notables sur le panneau central : le soldat à gauche, le cadavre suspendu au centre et le corps décomposé à droite. On peut penser que le combattant affublé de son casque et de son masque à gaz fait référence à la déshumanisation des poilus : on ne voit chez lui rien d'humain, il assiste à la guerre, à l'Enfer sans avoir l'air de broncher.
- Sur le panneau de droite, on distingue trois personnages : le premier rampant au sol, le second secouru par un troisième qui observe le spectateur. On a ici un témoignage important du sentiment de fraternité qui unissait les soldats et qui était indispensable à la survie : le soldat blessé au sol n'a aucun moyen de s'en sortir s'il n'est pas assisté par un compagnon. Le personnage qui fixe le spectateur peut être interprété comme Otto Dix lui-même, on retrouve en lui une sorte de « signature » de sa présence dans l'oeuvre.
- Panneau inférieur au format rectangle allongé : le peintre inscrit dans ce format la représentation de ce qui semble être un caveau ou un cercueil collectif : des soldats allongés évoquent le corps du Christ mort représenté dans la prédelle du retable d'Issenheim.
- Tout au long de sa carrière, Otto Dix a peint des sujets religieux et cette oeuvre est précisément présentée sous forme de triptyque. Traditionnellement les triptyques avaient une fonction religieuse. On les plaçait dans les églises, au-dessus des autels. Les peintures ou les sculptures qui y prenaient place avaient des sujets religieux. Le chiffre trois (trois panneaux) représente la Sainte Trinité (Père, Fils et Saint-Esprit). Il est de même souvent possible de diviser le panneau central d'un triptyque dans le sens de la hauteur : dans la partie supérieure on retrouve les cieux, les anges, les dieux, au centre les personnages qui se « purifient » en vue de leur « montée » aux Cieux, dans la partie inférieure le monde des Hommes. On y retrouve parfois une scène de l'Enfer.
- La thématique religieuse de l'oeuvre est inspirée par le célèbre Retable d'Issenheim du peintre Mathias Grünewald qui se trouve à Colmar (Alsace).

### Mathias ou Mathis Grunewald

Dans le retable d'Issenheim il est aussi question de mort et de souffrance puisque le panneau central de celui-ci est la représentation d'une crucifixion (c'est à dire du Christ sur la croix) que GRÜNEWALD choisit de peindre sans rien voiler de la déchéance du corps crucifié : corps amaigri, déformé, creusé par la douleur, chairs grises et meurtries par les clous, sang, pustules.

- L'utilisation des couleurs (gris, rouge, brun) participe à la dénonciation de cet univers guerrier qu'est la tranchée. Les nuages rouges annoncent la bataille, l'apocalypse. Dans cet univers de couleurs sombres, seul le panneau droit est illuminé par l'action du soldat sauveteur.
- Otto Dix est un artiste du mouvement de la Nouvelle Objectivité, dont il est un des pères fondateurs. Ce mouvement se caractérise par la volonté des artistes de montrer le réel tel qu'il est (sans chercher à le rendre plus beau). Les artistes de la Nouvelle Objectivité seront nombreux à être pointés du doigt comme « artistes dégénérés » par le régime Nazi. C'est pourquoi d'ailleurs le mouvement s'éteint en 1933, avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir. De nombreux artistes partent en exil.

**Conclusion:** *La Guerre* d'Otto Dix est une œuvre que l'on peut qualifier d'engagée, c'est en quelque sorte un acte politique par lequel l'artiste énonce très clairement son dégoût de la guerre et le pacifisme qui en est la conséquence. Mais son intention ne se limite pas à cette « déclaration de pacifisme » car il souhaite également nous convaincre, nous spectateurs, de l'horreur et de la bêtise de la guerre.